

CAJAMARCA : UN MEGA -PROJET MINIER D'OR ET DE CUIVRE DE LA COMPAGNIE AMERICAINE NEWMONT SUSCITE DES INQUIETUDES SUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DES COMMUNAUTES LOCALES

Des Incas aux géants miniers modernes, l'or a façonné l'histoire de Cajamarca, dans les Andes du nord Pérou. Mais c'est l'eau, rationnée depuis des mois, qui est au coeur des préoccupations, de la colère contre un méga-projet minier, perçu comme une menace hydrique de trop.

Et une partie de Cajamarca est a présent dressée contre un nouveau projet d'or et de cuivre, Conga, que le consortium Yanacocha doit lancer en 2014, un investissement de 4,8 milliards de dollars. Et qui va sacrifier quatre lacs-réservoirs, pour en reconstruire quatre artificiels, plus grands.

"Ecoutez, Monsieur, ce manque d'eau est une lutte de tous les jours !" Piedad Rodriguez tente de déjouer les rationnements appliqués depuis août, et en principe jusqu'en fin de mois, par la Société locale des eaux, la Sedacaj. *"Il y a de l'eau une ou deux heures par jour, mais il ne sort qu'un filet d'eau du robinet, et souvent il ne sort rien"*, se plaint cette mère de 35 ans, qui arpente chaque matin Cajamarca avec une douzaine de récipients, pour couvrir les besoins en eau de sa famille.



A l'autre bout de la ville de 220.000 habitants, Max Mendoza, taxi, a trouvé la parade. Chaque jour, il transporte des locaux ou touristes à 6 km, aux Bains de l'Inca, une source thermale (70 degrés) qu'utilisaient déjà les empereurs incas. L'eau manque à Cajamarca pour maintes raisons, que les acteurs locaux de se renvoient: une saison sèche trop longue qui affecte le débit des fleuves Porcon et Grande, mais aussi selon la Sedacaj, des branchements sauvages sur le réseau. Mais la Sedacaj elle-même est critiquée pour des années d'incurie pour une infrastructure vétuste, aux canalisations calcifiées.

Un suspect met tout le monde d'accord: les mines d'or, industrie goulue en eau, dans les hautes montagnes surplombant la ville. En particulier Yanacocha, l'immense mine d'or à ciel ouvert, la plus grande d'Amérique du Sud, contrôlée par le groupe américain Newmont.

"L'entreprise est en altitude, 3.000, 3.500 m, où naissent les sources, et ce qui s'y passe a une répercussion immédiate sur l'eau en contrebas", assure Reinhard Seifert, ingénieur allemand basé dans la région depuis 35 ans, et conseiller d'un front d'activistes antiminiers.

Et une partie de Cajamarca est a présent dressée contre un nouveau projet d'or et de cuivre, Conga, que le consortium Yanacocha doit lancer en 2014, un investissement de 4,8 milliards de dollars. Et qui va sacrifier quatre lacs-réservoirs, pour en reconstruire quatre artificiels, plus grands. *"Pour le malheur des paysans qui y vivent, cette zone d'altitude d'où provient l'eau est aussi là où se trouve l'or, disséminée en fines particules dans la roche"*, explique l'ingénieur. Que ce soit dans le sol ou dans le procédé d'extraction, *"l'eau et l'or sont liés, et inséparables"*. Depuis l'exploitation du site en 1993, les relations entre Yanacocha et la région, entre conflit et dépendance, ont vécu maintes confrontations, parfois violentes, notamment après une pollution au mercure en 2000. Mais Yanacocha et Conga pèsent aussi 15.000 emplois direct et indirects...

Arrestation d'opposants au projet minier

Le Front de défense environnemental de Cajamarca réclamait mardi la libération immédiate de Wilfredo Saavedra, président du Front de défense de Cajamarca, estimant son arrestation arbitraire et illégale. D'autres leaders de la contestation contre le projet minier de Congas ont été arrêtés depuis dimanche, jour de proclamation de l'état d'urgence par le gouvernement péruvien.

Le projet minier d'or et de cuivre de Congas, dans la région de Cajamarca au nord-ouest du pays, est détenu majoritairement par la compagnie américaine Newmont. Des habitants manifestent depuis le 24 novembre contre la construction de cette mine, inquiets de ses répercussions sur leur approvisionnement en eau. Ce chantier gigantesque implique en effet la transformation de quatre lacs d'altitude en réservoirs artificiels destinés à augmenter la quantité d'eau disponible pour l'exploitation minière, ce qui impliquerait une modification de tout le système hydrique de la région.

La construction de la mine est suspendue depuis le 30 novembre à la demande du gouvernement qui souhaitait permettre un dialogue plus apaisé avec la compagnie et les opposants. Le président Ollanta Humala avait promulgué en septembre dernier une loi qui rend obligatoire l'approbation des communautés locales pour l'implantation d'une nouvelle mine.

Source : ICRA